



ARUNDHATI ROY. Inde

Architecte, écrivain, scénariste.

« On ne peut avoir un monde différent avec des gens indifférents »

Si seulement on avait mis dans l'éducation la même ferveur que dans la construction des grands barrages et la bombe nucléaire...

« Nous avons, (par le gigantisme de ces barrages) brouillé l'intelligence qui liait l'eau aux rivières, la nourriture aux forêts...

« Adhérer à la création la plus diabolique de la science occidentale : la bombe nucléaire, c'est nier notre identité, la bombe nucléaire a colonisé nos esprits »

« Construire une bombe est plus facile que d'éduquer 400 millions de personnes »

« S'ils connaissaient le coût humain réel de ce qu'ils consomment, beaucoup de gens refuseraient de vivre sur le dos des autres »

« On ne pourra jamais gérer un milliard de personnes si on n'abandonne pas cette mentalité coloniale « d'aider les pauvres », si on ne leur permet pas de prendre en main leur propre vie »

« Pour ma part, si on me jette en l'air, je retomberai toujours du côté de ceux qui luttent ».

En octobre 2010, 150 ultranationalistes ont attaqué sa maison.

Livres: « Le Dieu des petits riens ». Poche.

« Le coût de la vie » Gallimard.

« The end of imagination » Essai inédit en français.



ELISABETH EIDENBENZ. SUISSE

1913/2011

A sauvé 597 enfants de 22 nationalités différentes

Institutrice suisse de 24 ans, elle part en 1937, avec le Secours Suisse aux Enfants pour Madrid qui croule sous les bombardements franquistes.

Elle suivra l'exode des républicains en France où ils seront accueillis ... dans des Camps de Concentration (c'était leur nom !), improvisés sur les plages du Roussillon où les conditions de détention les plongent dans la misère et le désespoir, ce sont des lieux de désolation: Saint Cyprien, Argeles, Barcares, Arles sur Tech, Prats de Mollo, Gurs et Rivesaltes.

Espagnols et autres rejetés du monde étaient là : juifs, résistantes communistes allemandes , tziganes : leurs jeunes enfants étaient promis à une mort certaine. De septembre 1939 à Avril 1944 , où la Wehrmacht a fermé les lieux, Elisabeth a installé une maternité à Elne, imposant la venue des femmes enceintes et des très jeunes enfants

Elle faisait aussi parvenir un peu de nourriture et de soins dans plusieurs camps

Malgré les injonctions de la Croix Rouge Suisse à partir de 1942, elle n'a jamais demandé l'origine ni les papiers des femmes. Sa maternité était une enclave de paix aux portes des camps.

« Ici , c'est la Suisse », disait-elle aux gendarmes qui tentaient de ramener des patientes dans les camps.

Selon elle « c'était son devoir normal, il est indispensable d'aider les opprimés, les gens traqués ».

« Ma mère m'a donné la vie à la Maternité d'Elne, et Elisabeth Eidenbenz la confiance dans l'humanité » dit Serge Barba.

600 000 hommes femmes et enfants, ont été enfermés dans des camps français entre 1938 et 1946.

Docs : « Femmes en exil, Mères des camps. Elisabeth Eidenbenz et la Maternité suisse d'Elne » de Tristan Castanier i palau, Trabucaire, 2008«

La France des camps, l'internement 1938-1946 ». Denis Peschanski. Editions Gallimard, 2002 : Un épisode crucial de l'histoire de la France en guerre est là retracée, face aux simplifications des reconstructions mémorielles, dans sa diversité, sa complexité : son exacte réalité. .

Voir sur internet: Elisabeth Eidenbenz. La « retirada » (nom donné à l'exode des républicains espagnols)

Visiter: la Maternité d'Elne sauvée après 50 ans d'oubli par des associations et par la municipalité.

Visiter les camps : site à Rivesaltes à Gurs : accueil, exposition, témoignages.



OLYMPES DE GOUGES

1748-1793

« Homme, es-tu capable d'être juste ? qui t'as donné le souverain empire d'opprimer mon sexe ? »

Ainsi commence le préambule de la DÉCLARATION DES DROITS DE LA FEMME ET DE LA CITOYENNE adressée par Olympe de Gouges à Marie-Antoinette en 1791.

Article premier :

La Femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits .Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

Veuve, 5 ans après un mariage forcé , Olympe cultive sa liberté dans Paris révolutionnaire. Elle s'oppose à la Terreur, écrit contre l'esclavage, crée des clubs de femmes, travaille à une réforme des hôpitaux où une mère sur quatre mourait en donnant la vie.

Elle invente donc les maternités et l'impôt sur la fortune pour financer son projet de réforme sociale ...

« Femmes, quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de vous en affranchir »

Elle est emprisonnée plusieurs fois puis condamnée à mort.

« En me tranchant la tête, ils croient couper la mauvaise herbe, mais c'est trop tard. La force de ma pensée, c'est qu'elle s'est enracinée dans le terreau de siècles d'injustices, nul ne peut l'arracher de cette terre....»

Docs : Clémentine Autain « Ne me libère pas, je m'en charge » où l'on peut lire sa Déclaration parmi d'autres plaidoyers pour l'émancipation des femmes. Librio, Idées.

Benoite Groult « Ainsi soit Olympe de Gouges » Ed. Grasset.2013

Elsa Solal « Olympe de gouges : « Non à la discrimination des femmes » Actes Sud Junior.



EREN KESKIN TURQUIE

Eren Keskin est avocate et éminente défenseuse des droits humains . Vice-présidente de l' Association des droits humains (IHD), elle est également fondatrice du Bureau d'aide juridique contre le harcèlement sexuel et le viol en prison. Elle a été arrêtée, emprisonnée et elle a fait l'objet de nombreuses poursuites à cause de son travail légitime et pacifique en faveur des droits humains.

Elle milite depuis plus de 30 ans pour les libertés et droits fondamentaux de ceux qui en sont le plus privés : les Kurdes, les femmes et la communauté LGBTI. Elle subit des menaces et 2 tentatives de meurtre. Le 21 mai 2019, la 14e cour d'assise d'Istanbul a condamné Eren à 3 ans et neuf mois de prison pour avoir fait la "propagande d'une organisation terroriste". pourtant la courageuse Eren a décidé d'aller en prison plutôt qu'en exil... En janvier 2020, jugée avec 8 autres personnes, pour "atteinte à l'unité et à l'intégrité de l'État" et "appartenance à un groupe terroriste" elle encourt jusqu'à 10 ans de prison. Elle a déjà été emprisonnée un an pour avoir simplement écrit le mot « Kurdistan » . Pourtant la courageuse Eren a décidé d'aller en prison plutôt qu'en exil...

Eren dit « qu' au lieu d' accorder leurs droits culturels et politiques aux kurdes ,on préfère en faire un « ennemi intérieur » afin de pérenniser l'immense pouvoir de l'armée, « La Turquie a lancé une guerre totale contre les Droits humains, la littérature et pire encore, la CONSCIENCE », vient d'écrire l'écrivaine Aslı Erdoğan également poursuivie.

Des intellectuels, juristes, enseignants, journalistes, écrivains sont enfermés par milliers par le président Erdogan. Dans le plus grand silence de la communauté internationale. L'Europe a versé plus de 6 milliards d'euros depuis 2009 à la Turquie pour retenir les migrants...

Ainsi la France et l'Europe se déshonorent ...



HUBERT REEVES

Né en 1932, Québécois.

Astrophysicien, il souhaite faire connaître la science au plus grand nombre, il écrit des ouvrages de vulgarisation et aussi pour les enfants. Il montre que tout ce qui constitue notre terre et nous -même vient des étoiles. La tête dans les étoiles mais les pieds sur terre, il milite contre les dangereux arsenaux nucléaires, pour l'éducation à la non-violence et à la paix, pour le droit de mourir dans la dignité, mais aussi pour l'écologie. Il dénonce les inégalités qui exposent bien plus les pauvres au danger des catastrophes environnementales.

« Il faut de la croissance pour améliorer la vie de ceux qui en ont besoin et de la décroissance pour la consommation des ressources » Et puis dit-il : « sans l'homme la biodiversité n'aurait plus de biographe »

Livres : Patience dans l'azur, Poussières d'étoiles , L'Heure de s'enivrer.



Gustave COURBET

1819 /1877. Peintre de la liberté.

Peintre opposé à l'académisme ainsi qu'au mépris des paysans et des travailleurs.

Élu républicain, il s'engage avec la Commune pour la justice sociale. Le peuple de Paris : ouvriers, petits artisans et petits commerçants, soumis aux conditions salariales et sociales terribles de l'époque a supporté le siège de la ville par les allemands, très dur, provoquant même la famine. Il s'oppose aux Prussiens et veut une nouvelle ère politique et sociale, refuse de se laisser désarmer, tandis que les « Versaillais » (royalistes , grands bourgeois et conservateurs) repliés à Versailles veulent signer la paix avec l'occupant.

La loi sur la liberté de la presse de 1868, permet l'émergence publique de revendications économiques :la nationalisation des banques, des assurances, des mines, des chemins de fer. Cette insurrection populaire (75% étaient ouvriers) dura seulement un peu plus de 2 mois car elle a été écrasée sur l'ordre de Adolphe Thiers : du 21 au 28 mai 1871. Ce fut la « Semaine sanglante » : 20 000 morts, 38 000 insurgés jugés en conseil de guerre, 7 500 sont déportés en Algérie et en Nouvelle-Calédonie. Courbet est arrêté. Accusé à tort d'avoir fait détruire la colonne Vendôme alors qu'il s'était opposé aux communards qui ont décidé cette destruction avec ces arguments : « La Commune de Paris, considérant que la colonne impériale de la place Vendôme est un monument de barbarie, un symbole de force brute et de fausse gloire, une affirmation du militarisme, une négation du droit international, une insulte permanente des vainqueurs aux vaincus, un attentat perpétuel à l'un des trois grands principes de la République française : la fraternité, décrète : - La colonne Vendôme sera démolie"

Il écrit "il me reste un auto-portrait à faire, c'est l'homme assuré dans son principe, c'est l'homme libre. »

Après la chute de la Commune, le président de la République, le maréchal de Mac-Mahon, décide en 1873 de faire reconstruire la Colonne Vendôme aux frais de Gustave Courbet !

Il a subi la prison, puis il s'est exilé en Suisse où il meurt en décembre 1877.

Docs : Très beau Musée à Ornans. Nombreux livres.



KARIM BEN ALI Ouvrier, lanceur d'alerte .

« Je pensais faire un acte citoyen, je voulais juste protéger la nature, les animaux, l'environnement. J'ai pensé à mes enfants, à tous les enfants, c'est pour eux que je me suis filmé pour dénoncer cette grave pollution»

En 2017, intérimaire chez Arcelor Mittal, on lui fait verser de l'acide sur un crassier en pleine nature : « une à deux fois 28 mètres cubes d'acide par jour , sacrées économies en frais de recyclage » dit-il.

"Mon chef d'équipe disait qu'on avait toujours fait comme ça chez Arcelor. Je suis allé voir la police qui m'a dit qu'on ne pouvait rien faire. J'ai envoyé 4 vidéos à François Hollande ainsi qu'au ministère de l'écologie : aucune réponse. J'ai perdu le goût et l'odorat car je n'avais pas de protection adaptée et mes yeux sont rouges et secs en permanence. Ils ont fait des analyses des cours d'eau alentour sans me demander où je déversais l'acide ! La direction d'Arcelor Mittal était présente, mais pas moi... La protection des lanceurs d'alerte n'existe pas . Le message est clair : laissez les corrompus tranquilles ! » Karim est sans travail " en raison d'une rupture de discrétion commerciale", sur liste noire et en fin de droits. Et Arcelor Mittal le traîne en justice pour diffamation... C'est le principal employeur de la vallée, aussi des collègues l'insultent dans la rue : "traître" "balance"...



Marco LIPSZYC 1912/1944.

Étranger et notre frère pourtant...

Né en Pologne d'une famille juive, il subit des persécutions antisémites, il adhère au parti communiste. Venu en France il est rattrapé par l'antisémitisme du régime de Pétain . Il part combattre pour défendre la jeune République espagnole contre Franco. A l'époque l'espoir était grand que l'internationalisme des peuples allait en finir avec le fascisme, aussi un immense mouvement de solidarité poussa 35 000 volontaires dans les « Brigades internationales » venus de France, États-Unis, Belgique, Tchécoslovaquie, Canada , Suisse , Balkans, Amérique du Sud etc... Revenu en France Marco s'engage dans l'armée puis dans la lutte clandestine. Il devient chef des Francs-tireurs et partisans de l'Isère où il est arrêté en mai 44 et exécuté en Juillet, il avait 30 ans. Comme lui un grand nombre d'hommes et de femmes d'origine étrangère ont combattu dans la Résistance en France, comme le célèbre groupe Manouchian du nom de son responsable qui a écrit « Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. »

Doc: L'excellent livre de l'historien Claude Collin « Marco Lipszyc » publié par la Musée de la Résistance de Grenoble.



Jyoti 17 ans Inde . La dignité pour les enfants des rues

Balaknama : La voix des enfants . C'est un journal mensuel, une simple page recto-verso, réalisé par et pour les enfants qui vivent et travaillent dans la rue. Jyoti vit aussi dans la rue avec sa mère , après avoir récolté des bouteilles plastiques elle va les vendre, puis elle vient au local aider les enfants à la rédaction du journal.

« Nous voulons être entendus, et non pas pris en pitié... » dit Chandni enfant travailleuse devenue journaliste. Les enfants sont contents et fiers.

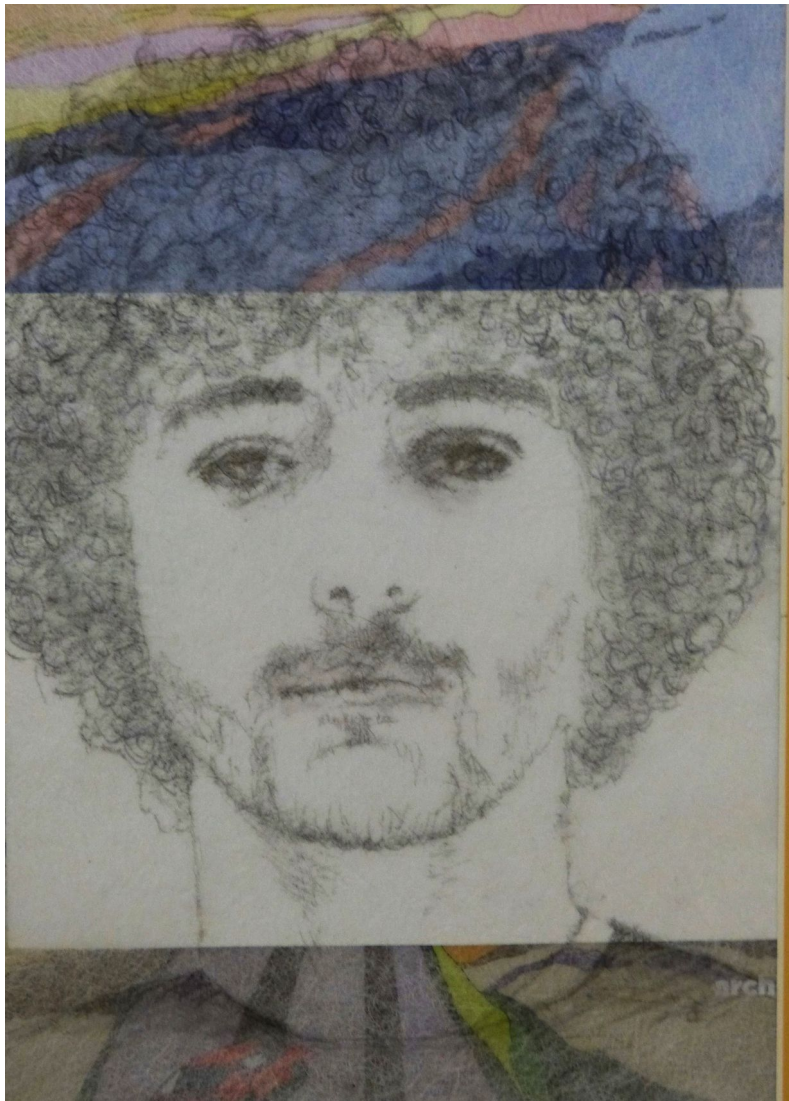
A New Delhi, 70 jeunes reporters de 10 à 15 ans cherchent des témoignages d'enfants victimes de maltraitance, ils veulent lutter contre les violences, les drogues et les mariages forcés. Ils collectent les informations, les vérifient puis écrivent leurs articles. Ils rédigent des numéros sur le quotidien des familles qui vivent dehors, sur la santé, l'école ou les violences policières dont ils sont victimes. Ils réalisent des séances de lecture pour les enfants analphabètes «Il faut informer les plus démunis, rendre les enfants plus indépendants et conscients de leurs droits » dit Shambhu, le rédacteur en chef de 17 ans qui lave des voitures pour gagner sa vie.

L'édition est assurée par l'association Chetna

Alphabétisation, scolarisation, suivent avec la dignité gagnée.

Balaknama a essaimé dans 7 grandes villes de l'Inde, 10 000 enfants sont impliqués depuis l'interview jusqu'à la diffusion. Ce journal les fédère et les soutient.

"Nous savons qu'aucun grand journal va s'intéresser aux sujets qui nous préoccupent, pouvoir nous exprimer est une immense opportunité pour nous" dit Jyoti.



Mohamad Al Jounde.

Activiste dès ses 12 ans. Syrien

Sa mère étant gravement menacée par le pouvoir, sa famille a dû fuir la Syrie pour se réfugier au Liban .

Dans un camp, à 12 ans, il est privé d'école, seule l'école payante étant autorisée aux réfugiés, il décide d'en construire une, que les autorités feront détruire... Mais, aidé par des bénévoles de la « Garsah association », il en a construit une autre accueillant près de 200 enfants qui ont retrouvé un but et la joie de vivre.

Il dit « Nous vivons dans des conditions misérables. Mais nous n'avons pas besoin de pitié. Nous avons besoin d'opportunités pour l'avenir. Cela passe notamment par l'éducation. Dans une situation d'exil, l'école n'est pas seulement un endroit où l'on apprend à lire et compter. C'est l'un des seuls lieux sûrs et stables. Une base pour se reconstruire. L'école, c'est la dignité. Dès lors, la vie dans un camp n'est plus déterminante. »

« Ces enfants peuvent témoigner du pire et du meilleur de l'humanité »

Docs : Superbe film documentaire d'où est tiré ce témoignage: « Bigger than us » de Flore Vasseur qui présente aussi 6 autres jeunes activistes de différents pays.

Mohamad a reçu à l'âge de 16 ans le Prix international de la Paix des Enfants en 2017. Ce prix récompense chaque année depuis 2005 un mineur pour son engagement en faveur des droits des enfants.

La moitié de la population Syrienne est déplacée.

Au Liban une personne sur 5 est réfugiée, dont 54 % d'enfants.

Plus de la moitié des enfants réfugiés dans le monde, en âge d'aller à l'école ne sont pas scolarisés. Chiffres

de L'UNHCR : agence des Nations Unies, Haut Commissariat aux Réfugiés, datant de 2022.

Quelle perte pour eux, pour notre intelligence collective et pour l'avenir de l'humanité...



Aeshnina Azzarha

activiste dès ses 12 ans contre la pollution plastique.

Son prénom est aussi le nom d'une libellule... En 2019 elle a seulement 12 ans et elle est déterminée à libérer son pays de la pollution plastique. « Il y a des déchets plastiques partout ici, dans la mer, les rivières et au sol » Nina s'engage contre les ravages des déchets venus du Canada, des USA, d'Allemagne... qui submergent son pays : l'Indonésie. Elle sait tout de leur dangerosité : avec ses amies scoutes et son école, elle interroge des scientifiques, enquête et alarme. « L'eau du puits est polluée. Le plastique qu'on ne peut valoriser est brûlé ou vendu comme combustible aux usines polluant gravement l'air et les poumons. Les poissons mangent le plastique et meurent et les gens mangent du poisson.. Elles vont souvent nettoyer la plage, mais de nouveaux déchets plastiques arrivent sans cesse.

« Les pays industrialisés ne doivent plus envoyer leurs déchets plastiques chez nous ni dans les autres pays d'Asie , chaque pays doit s'occuper de ses déchets » Elle écrit aux présidents européens et au président américain, répond aux journalistes » Ces jeunes pensent qu'en informant le monde il comprendra et agira... Contre la crise climatique et la pollution plastique elle « exige un Traité mondial contraignant : stopper la production de plastique immédiatement, plus de promesses en l'air, il faut agir MAINTENANT » Citations extraites du Film documentaire de Irja von Bernstorff 2020 « La mer est l'avenir de la terre » dit l'association Expédition Med.



Iqbal a été vendu à 4 ans pour une dette que sa mère ne pouvait pas payer. Il a travaillé dans une fabrique de briques, puis dans un atelier de tisserand où il était enchaîné comme les autres enfants. Sa famille, très pauvre, doit emprunter de l'argent à un usurier à un taux d'intérêt élevé pour des médicaments et assurer la subsistance de la famille. La dette ne cesse d'augmenter et Iqbal, à l'âge de quatre ans, est donc vendu par ses parents pour l'équivalent de 12 dollars afin d'aider à la rembourser: la servitude pour dettes est un système inique. A 9 ans il réussit à s'enfuir et, par chance, il rencontre un avocat militant du Front de Libération contre le travail forcé des enfants (BLLF), Eshan Khan. Ces militants subissent des menaces, des emprisonnements et même des tortures.

Libre, il milite dans cette association et parcourt le monde pour alerter l'opinion internationale, bien qu'il reçoive des menaces. Il témoigne devant l'ONU : « nous nous levons à 4 heures du matin et travaillons enchaînés durant 12 heures. N'achetez pas le sang des enfants ! Clame-t-il » Ces « tapis d'Orient si précieux sont réalisés par ces petits doigts agiles et quasi gratuits. »

« Je n'ai plus peur de mon patron, déclare Iqbal qui se rend désormais à l'école de son village, maintenant c'est lui qui a peur de moi » Mais l'enfant n'aura pas le temps de goûter à sa liberté. A 12 ans il a été assassiné par la « mafia des tapis » le 16 avril 1995, depuis on célèbre à cette date la journée mondiale contre l'esclavage des enfants. Son meurtre n'a pas été reconnu par la police et la vice-présidente de la Commission des droits de l'homme a publiquement déclaré que « le tissage des tapis fait partie des traditions nationales » et qu'« il serait imprudent d'appliquer la loi (interdisant le travail des enfants) dans les conditions de concurrence internationale »...

Sous la pression internationale, le gouvernement pakistanais finira par fermer des fabriques de tapis où travaillaient des enfants dans des conditions d'esclavage. Plus de 3,000 enfants seront libérés. Mais combien d'autres sont encore dans ces ateliers clandestins : au Pakistan, en Inde, au Bangladesh...

Docs : un film d'animation a été réalisé en 2016 sur son histoire : « Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur » ainsi qu'un téléfilm italien : « Iqbal » Et 4 livres ont été publiés.